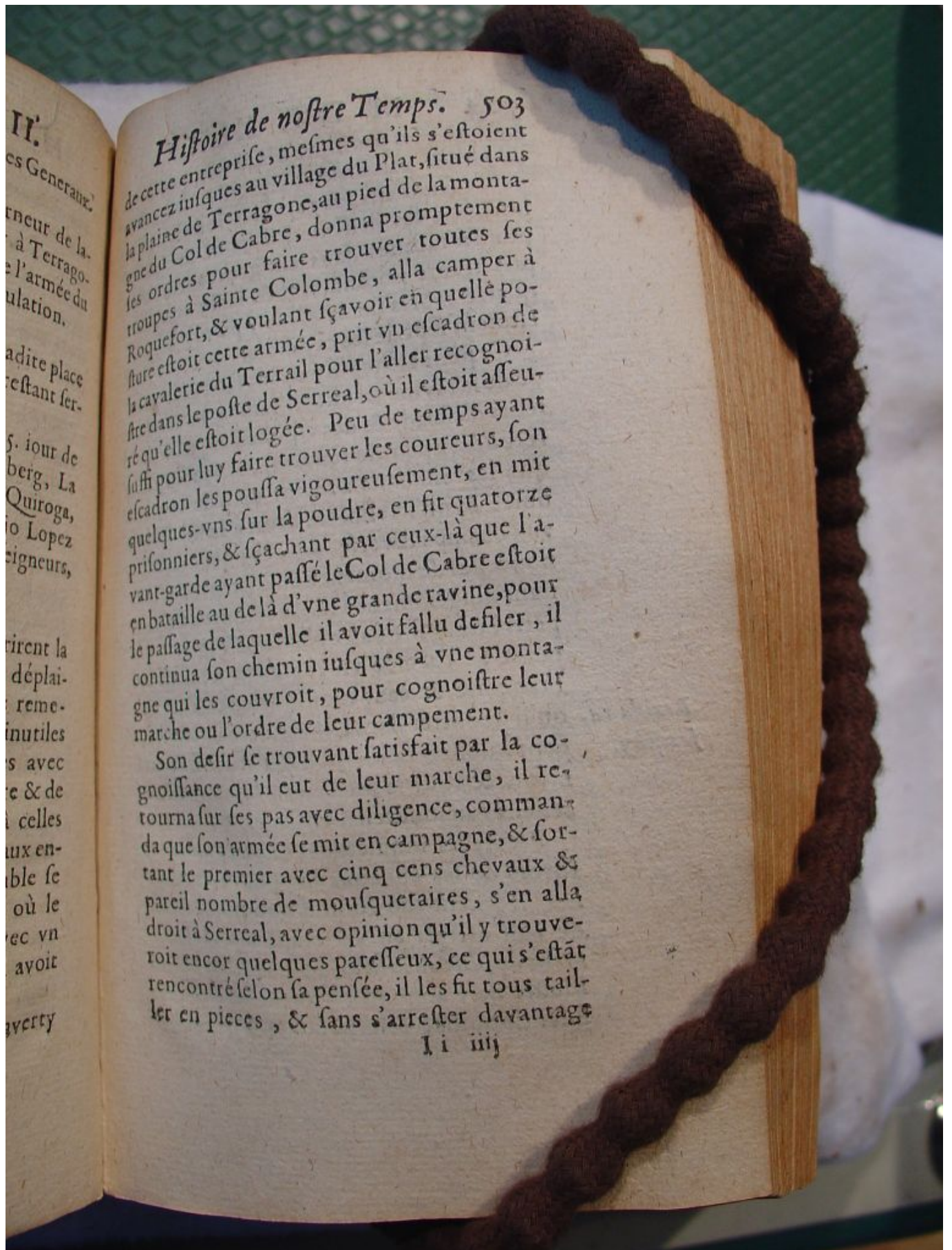


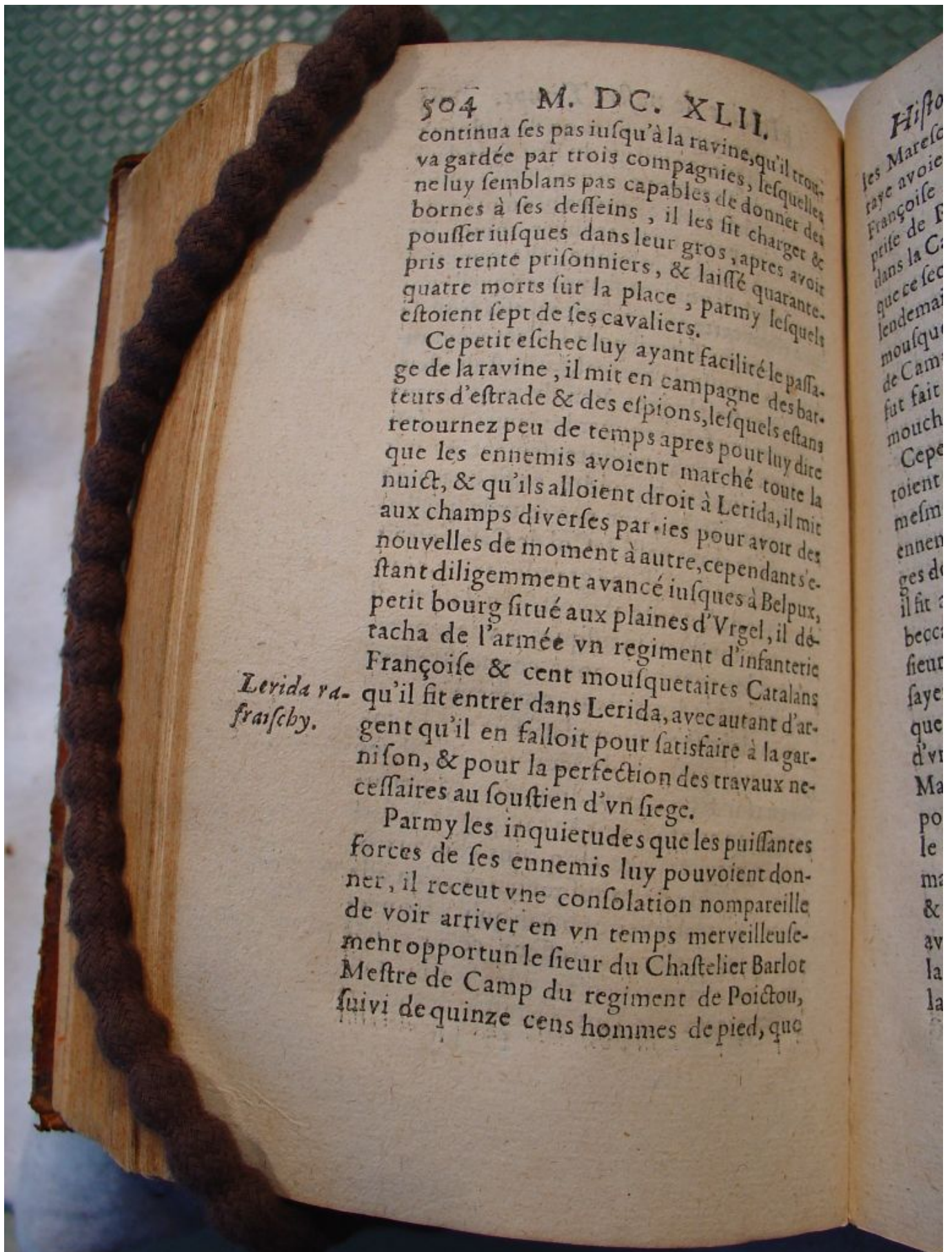
1642_0503.jpg



II.
es Generaux.
neur de la
à Terrago-
e l'armée du
ulation.
adite place
estant ser-
s. iour de
berg, La
Quiroga,
io Lopez
eigneurs,
rèrent la
déplai-
reme-
inutiles
s avec
e & de
celles
ux en-
ble se
où le
ec vn
avoit
averty

Histoire de nostre Temps. 503
de cette entreprise, mesmes qu'ils s'estoient
avancez iusques au village du Plat, situé dans
la plaine de Terragone, au pied de la monta-
gne du Col de Cabre, donna promptement
ses ordres pour faire trouver toutes ses
troupes à Sainte Colombe, alla camper à
Roquefort, & voulant sçavoir en quelle po-
sture estoit cette armée, prit vn escadron de
la cavalerie du Terrail pour l'aller recognoi-
stre dans le poste de Serreal, où il estoit assieu-
ré qu'elle estoit logée. Peu de temps ayant
suffi pour luy faire trouver les coureurs, son
escadron les poussa vigoureusement, en mit
quelques-vns sur la poudre, en fit quatorze
prisonniers, & sçachant par ceux-là que l'a-
vant-garde ayant passé le Col de Cabre estoit
en bataille au delà d'une grande ravine, pour
le passage de laquelle il avoit fallu defiler, il
continua son chemin iusques à vne monta-
gne qui les couvroit, pour cognoistre leur
marche ou l'ordre de leur campement.
Son desir se trouvant satisfait par la co-
gnoissance qu'il eut de leur marche, il re-
tourna sur ses pas avec diligence, comman-
da que son armée se mit en campagne, & sor-
tant le premier avec cinq cens chevaux &
pareil nombre de mousquetaires, s'en alla
droit à Serreal, avec opinion qu'il y trouve-
roit encor quelques paresseux, ce qui s'estât
rencontré selon sa pensée, il les fit tous tail-
ler en pieces, & sans s'arrester davantage

1642_0504.jpg



504 M. DC. XLII.

continua ses pas iusqu'à la ravine, qu'il trou-
va gardée par trois compagnies, lesquelles
ne luy semblans pas capables de donner des
bornes à ses desseins, il les fit charger de
pousser iusques dans leur gros, apres avoir
pris trente prisonniers, & laissé quarante
quatre morts sur la place, parmy lesquels
estoit sept de ses cavaliers.

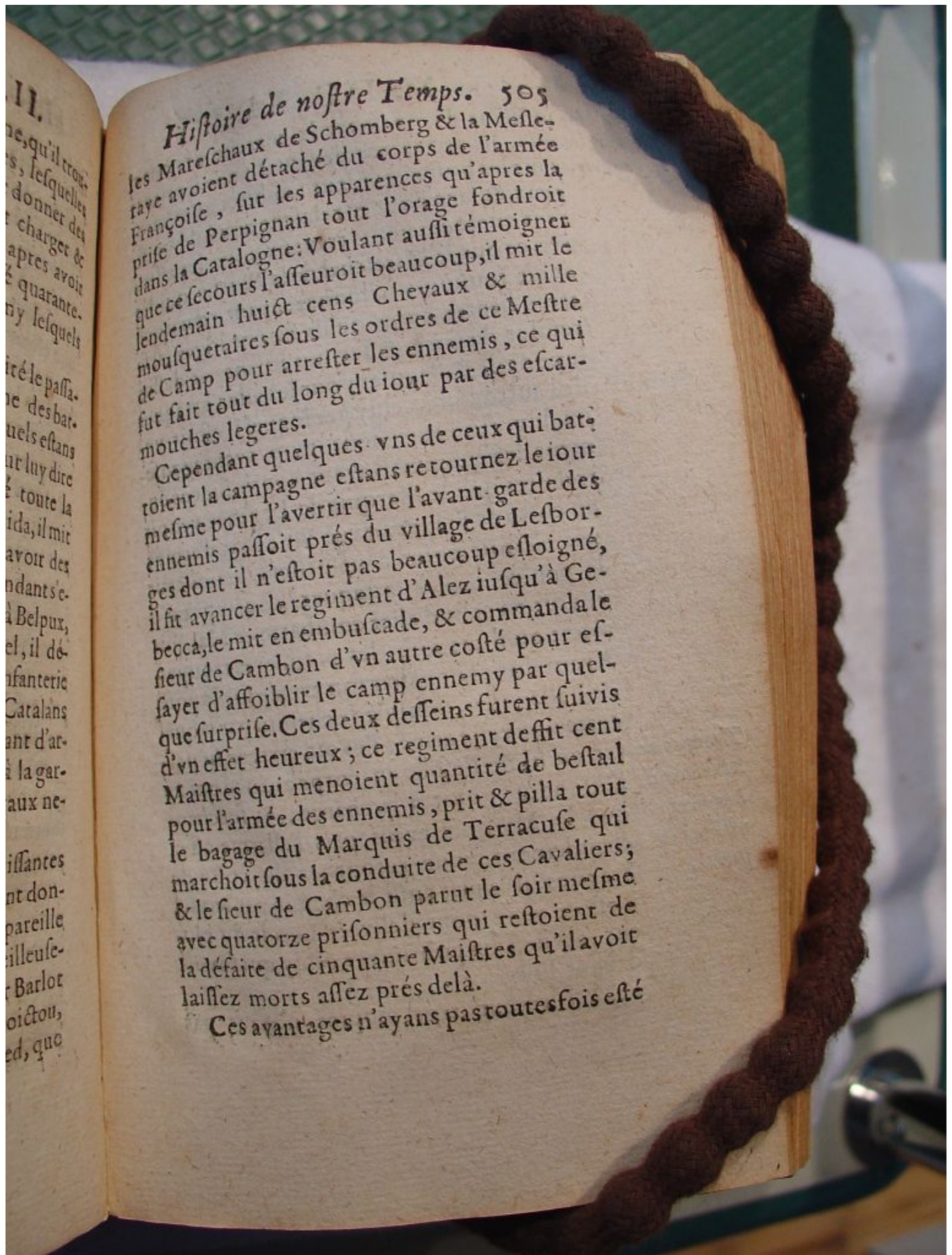
Ce petit eschech luy ayant facilité le passa-
ge de la ravine, il mit en campagne des bar-
teurs d'estrade & des espions, lesquels estans
retournez peu de temps apres pour luy dire
que les ennemis avoient marché toute la
nuiet, & qu'ils alloient droit à Lerida, il mit
aux champs diverses parties pour avoir des
nouvelles de moment à autre, cependant s'e-
stant diligemment avancé iusques à Belpux,
petit bourg situé aux plaines d'Urgel, il dé-
tacha de l'armée vn regiment d'infanterie
Françoise & cent mousquetaires Catalans
qu'il fit entrer dans Lerida, avec autant d'ar-
gent qu'il en falloit pour satisfaire à la gar-
nison, & pour la perfection des travaux ne-
cessaires au soustien d'un siege.

*Lerida va-
franschby.*

Parmy les inquietudes que les puissantes
forces de ses ennemis luy pouvoient don-
ner, il receut vne consolation nompareille
de voir arriver en vn temps merueilleuse-
ment opportun le sieur du Chastelier Barlot
Mestre de Camp du regiment de Poictou,
suivi de quinze cens hommes de pied, que

Histo
les Marec
raye avoie
Françoise
prise de F
dans la C
que ce sec
lendema
mousqu
de Cam
fut fait
mouch
Cepe
toient
mesm
ennen
ges de
il fit
becce
sieur
saye
que
d'vn
Ma
po
le
ma
&
av
la
la

1642_0505.jpg



II.

Histoire de nostre Temps. 505

les Mareschaux de Schomberg & la Mesle-
raye avoient détaché du corps de l'armée
Françoise, sur les apparences qu'après la
prise de Perpignan tout l'orage fondroit
dans la Catalogne: Voulant aussi témoigner
que ce secours l'asseuroit beaucoup, il mit le
lendemain huit cens Chevaux & mille
mousquetaires sous les ordres de ce Mestre
de Camp pour arrester les ennemis, ce qui
fut fait tout du long du iour par des escar-
mouches legeres.

Cependant quelques vns de ceux qui bat-
toient la campagne estans retournez le iour
mesme pour l'avertir que l'avant-garde des
ennemis passoit près du village de Lesbor-
ges dont il n'estoit pas beaucoup esloigné,
il fit avancer le regiment d'Alez iusqu'à Ge-
becca, le mit en embuscade, & commanda le
sieur de Cambon d'un autre costé pour es-
sayer d'affoiblir le camp ennemy par quel-
que surprise. Ces deux desseins furent suivis
d'un effet heureux; ce regiment deffit cent
Maistres qui menoient quantité de bestail
pour l'armée des ennemis, prit & pilla tout
le bagage du Marquis de Terracuse qui
marchoit sous la conduite de ces Cavaliers;
& le sieur de Cambon parut le soir mesme
avec quatorze prisonniers qui restoient de
la défaite de cinquante Maistres qu'il avoit
laissez morts assez près delà.

Ces avantages n'ayans pas toutesfois esté

1642_0506.jpg



506 M. DC. XLII.
Lerida blo- suffisans d'empescher la marche des enne-
qué par les mis, ils arriverent devant Lerida, prirent
Espagnols. tous les postes qui leur semblerent avanta-
geux, & sans donner relasche aux soldats fi-
rent quelques petits travaux pour les assen-
bler, ce que le Marechal de la Mothe, qui les
avoit tousiours tallonnez, ayant remarqué
trois heures apres qu'ils furent logez, il se
resolut de faire passer son infanterie dessus
le pont de Ballaguiet pour les aller attaquer
de l'autre costé, celuy par lequel il estoit ve-
nu luy semblant desia trop avantageuse-
ment deffendu: mais ayant appris sur ces en-
trefaites que le Marquis de Leganez venoit
du costé de Fragues avec vn corps d'armée
qui n'estoit point à mespriser, il convertit
la pensée d'aller attaquer le camp qu'il
voyoit, en celle d'aller combattre ce Marquis
avant qu'il eut ioint les premieres troupes.
Ayant donc fait passer son armée sur le pont
de Ballaguiet, il suivit le chemin par lequel
cette nouvelle armée devoit arriver, fit pas-
ser au fil de l'espée vn corps avancé qui ne
s'attendoit point à la charge, & scachant
que le Marquis avoit pris l'allarme assez
chaudement pour retourner du costé de
Fragues, il reprit aussi le chemin par lequel
il estoit venu pour delivrer Lerida du blo-
cus, au lieu de poursuivre celuy qui fuyoit
devant luy.
Vn retour tant inopiné n'ayant pas

Troupes du
Marquis de
Leganez
taillees en
pieces.

H
moins e
celuy de
vant par
rir par t
mée est
te vers
viter l
mais le
alors f
jour, a
si prés
fit pri
pût g
la tou
Le
chal
avan
serve
enne
fois
de l
gro
Seg
nec
cor
arm
alle
son
stra
nie
Ma

1642_0507.jpg



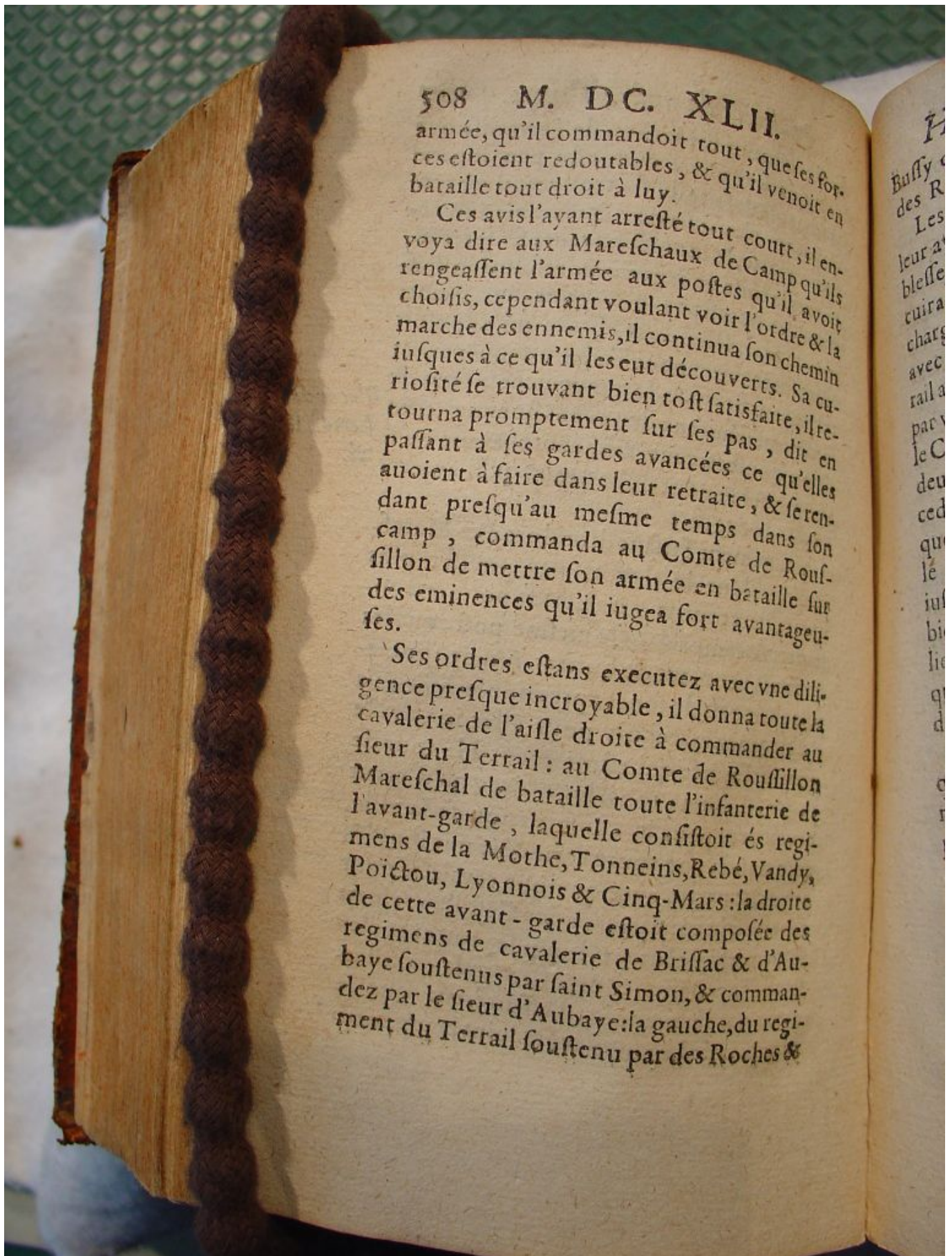
II.
he des enne-
rida, prirent
rent avanta-
x soldats fi-
ar les affeu-
the, qui les
remarqué
logez, il se
erie dessus
attaquer
estoit ve-
ntageuse-
ir ces en-
z venoit
d'armée
onvertit
p qu'il
Marquis
roupes.
le pont
lequel
it pas-
qui ne
chant
assez
té de
quel
blo-
yoit
pas

Histoire de nostre Temps. 507
moins estonné le Marquis de Terracuse que
celuy de Leganez l'avoit esté peu aupara-
vant par la défaite de ses troupes, il fit cou-
rir par tous les quartiers, rassembla son ar-
mée esparse, & la nuit suivante fit sa retrai-
te vers la tour de Segre avec resolution d'es-
viter les occasions d'en venir aux mains:
mais le Mareschal de la Mothe qui dispoit
alors ses troupes pour l'aller attaquer avant
jour, ayant appris ce decampement le serra de
si près, qu'il luy tua deux cens hommes, & en
fit prisonniers cent cinquante avant qu'il
pût gagner le pont de batteaux qu'il avoit à
la tour de Segre.

*Blocus de
Lerida les
vé.*

Le jugement faisant dire alors à ce Mares-
chal qu'il ne le devoit pas pousser plus
avant, il retourna vers Lerida pour le con-
server, & campa dans le mesme poste que les
ennemis venoient de quitter. Ayant toutes-
fois appris peu de iours apres que le Marquis
de Leganez marchoit pour aller ioindre le
gros de l'armée qui estoit encor à la tour de
Segre, il donna tous les ordres qu'il creut
nécessaires pour la conservation de la ville,
commanda que toute l'armée se mit sous les
armes, & partit avec quelque cavalerie pour
aller voir la contenance des Castillans: mais
son voyage ne fut pas long; ses batteurs d'es-
tradel'ayans rencontré fort près de sa der-
niere garde avancée, l'assurerent que le
Marquis de Leganez avoit ioint la premiere

1642_0508.jpg



508 M. DC. XLII.

armée, qu'il commandoit tout, que ses forces estoient redoutables, & qu'il venoit en bataille tout droit à luy.

Ces avis l'ayant arresté tout court, il envoya dire aux Mareschaux de Camp qu'ils rengeassent l'armée aux postes qu'il avoit choisis, cependant voulant voir l'ordre & la marche des ennemis, il continua son chemin jusques à ce qu'il les eut découverts. Sa curiosité se trouvant bien tost satisfaite, il retourna promptement sur ses pas, dit en passant à ses gardes avancées ce qu'elles avoient à faire dans leur retraite, & se rendant presque au mesme temps dans son camp, commanda au Comte de Roussillon de mettre son armée en bataille sur des eminences qu'il iugea fort avantageuses.

Ses ordres estans executez avec vne diligence presque incroyable, il donna toute la cavalerie de l'aisle droite à commander au sieur du Terrail: au Comte de Roussillon Mareschal de bataille toute l'infanterie de l'avant-garde, laquelle consistoit es regimens de la Mothe, Tonneins, Rebé, Vandy, Poictou, Lyonnais & Cinq-Mars: la droite de cette avant-garde estoit composée des regimens de cavalerie de Brissac & d'Aubaye soustenu par saint Simon, & commandez par le sieur d'Aubaye: la gauche, du regiment du Terrail soustenu par des Roches &

1642_0509.jpg



Histoire de nostre Temps. 509

Buffly de Vaires, commandez par le Comte des Roches Baritaud.

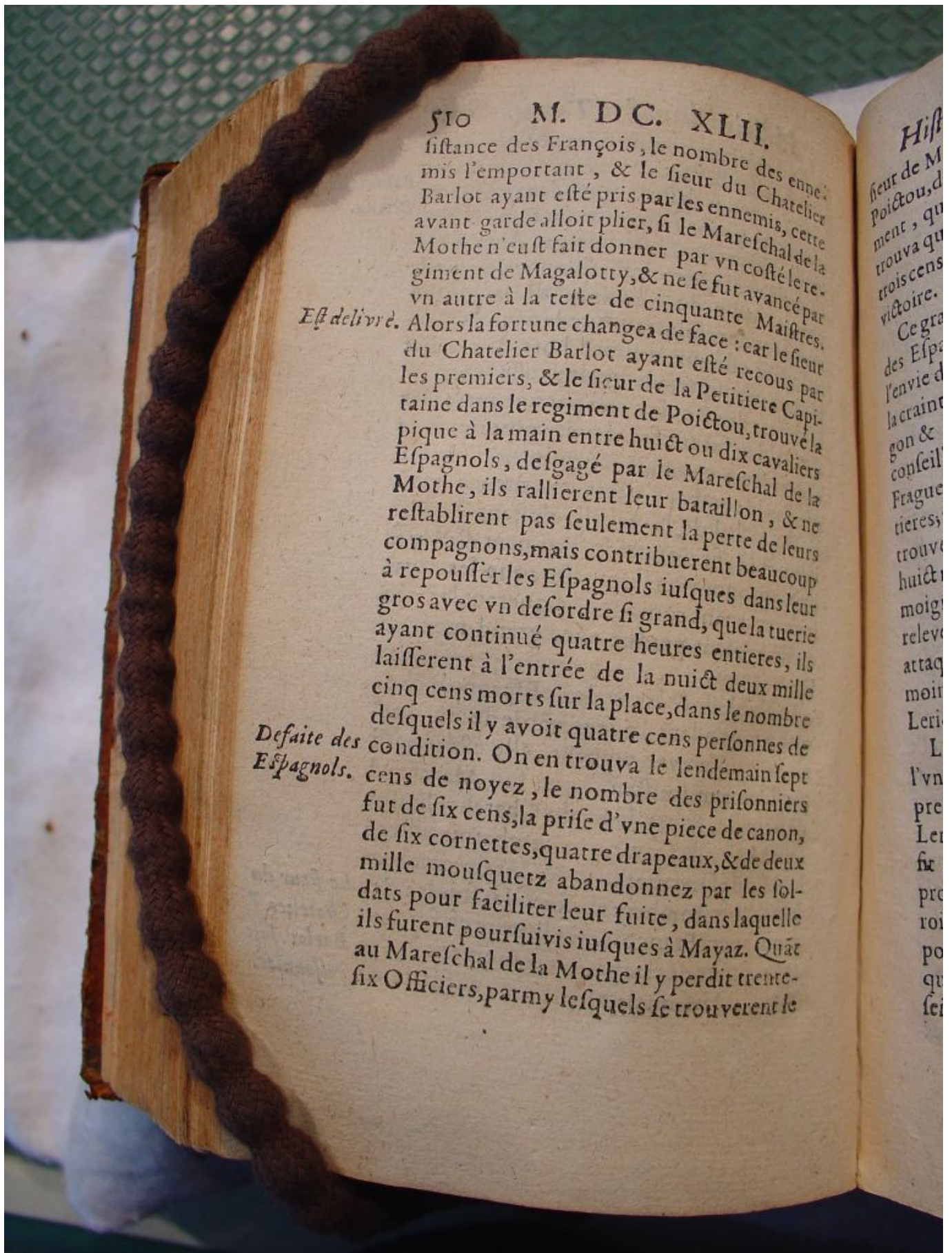
Bataille de Lerida.

Les ennemis s'estans cependant avancez, leur avant-garde composée de toute la Noblesse d'Espagne, soutenue par deux mille cuirassiers & quatre mille hommes de pied, chargea celle du Marechal de la Mothe avec tant de resolution, que le sieur du Terail ayant esté mis d'abord hors de combat par vne mousquetade qui luy cassa le bras; & le Comte des Roches tué par vne autre, les deux ailles furent forcées & contraintes de ceder à leurs ennemis les eminences sur lesquelles le combat s'estoit commencé; mais le Marechal de la Mothe s'estant avancé jusques là, fit donner le regiment d'Allez si bien à propos vers la gauche, que les cavaliers reprenans courage regagnerent la terre qu'ils avoient perduë avec grand meurtre des ennemis.

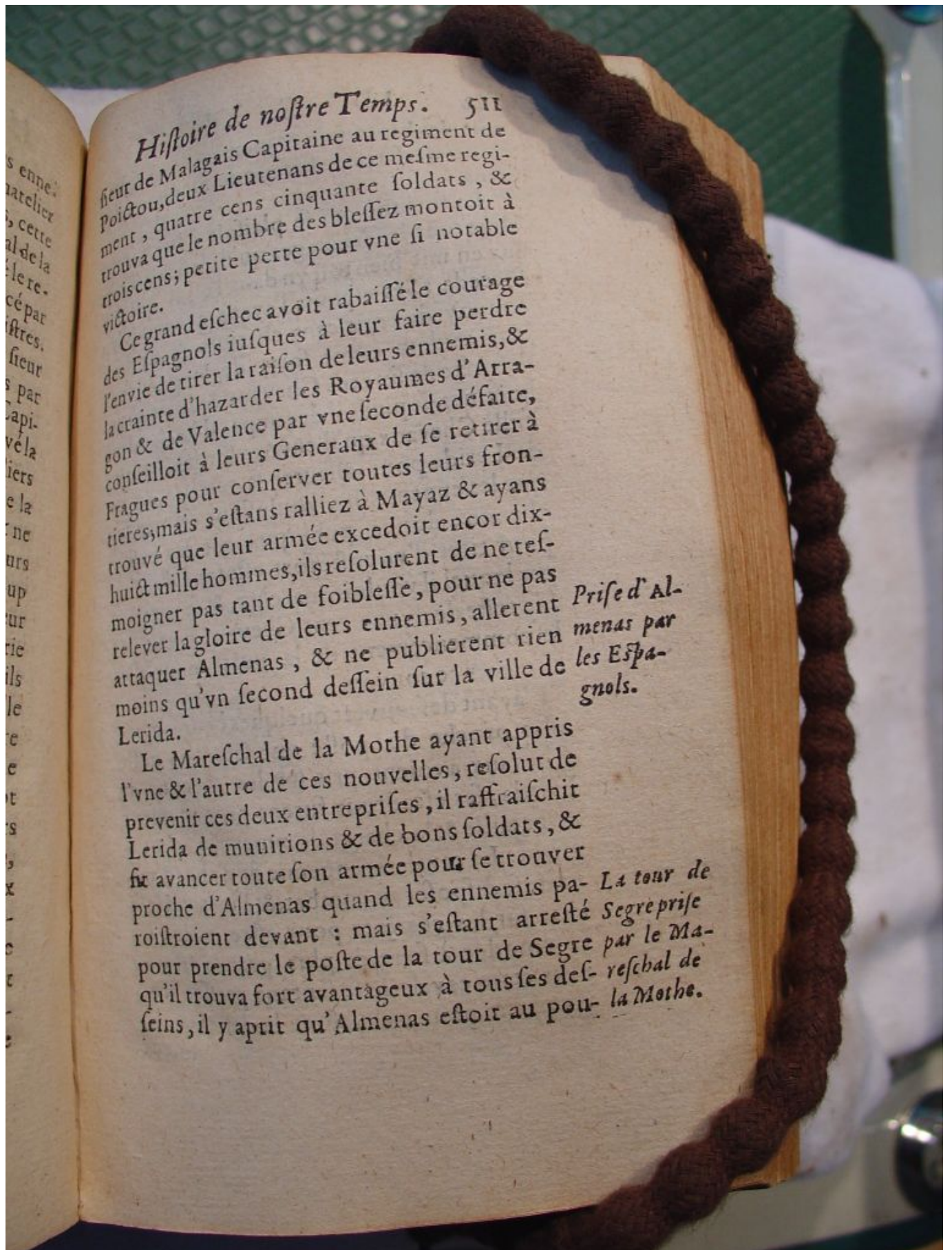
La Noblesse & la cavalerie Espagnole choquoit cependant l'avant garde de l'infanterie Françoisse avec vigueur, elle estoit aussi puissamment soutenue par son Marechal de bataille, & par le Sr du Chatelier Barlot seul Mestre de Camp qui combattoit alors à la teste de son bataillon: & tant de cavaliers Espagnols tomberent sous la foudre des mousquetz François, que la terre en fut toute couverte dès les premiers momens de l'attaque. Mais quelque grande que fut la re-

Le sieur du Chatelier est fait prisonnier.

1642_0510.jpg



1642_0511.jpg



Histoire de nostre Temps. 511
sieur de Malagais Capitaine au regiment de
Poictou, deux Lieutenans de ce mesme regi-
ment, quatre cens cinquante soldats, &
trouva que le nombre des blesez montoit à
troiscens; petite perte pour vne si notable
victoire.

Ce grand eschech avoit rabaislé le courage
des Espagnols iusques à leur faire perdre
l'envie de tirer la raison de leurs ennemis, &
la crainte d'hazarder les Royaumes d'Arra-
gon & de Valence par vne seconde défaite,
conseilloit à leurs Generaux de se retirer à
Fragues pour conserver toutes leurs fron-
tieres, mais s'estans ralliez à Mayaz & ayans
trouvé que leur armée excedoit encor dix-
huiët mille hommes, ils resolurent de ne res-
moigner pas tant de foiblesse, pour ne pas
relever la gloire de leurs ennemis, allerent
attaquer Almenas, & ne publierent rien
moins qu'un second dessein sur la ville de
Lerida.

*Prise d'Al-
menas par
les Espa-
gnols.*

Le Mareschal de la Mothe ayant appris
l'une & l'autre de ces nouvelles, resolut de
prevenir ces deux entreprises, il raffraischit
Lerida de munitions & de bons soldats, &
fit avancer toute son armée pour se trouver
proche d'Almenas quand les ennemis pa-
roistroient devant; mais s'estant arresté
pour prendre le poste de la tour de Segre
qu'il trouva fort avantageux à tous ses des-
seins, il y aprit qu'Almenas estoit au pou-

*La tour de
Segre prise
par le Ma-
reschal de
la Mothe.*

1642_0512.jpg

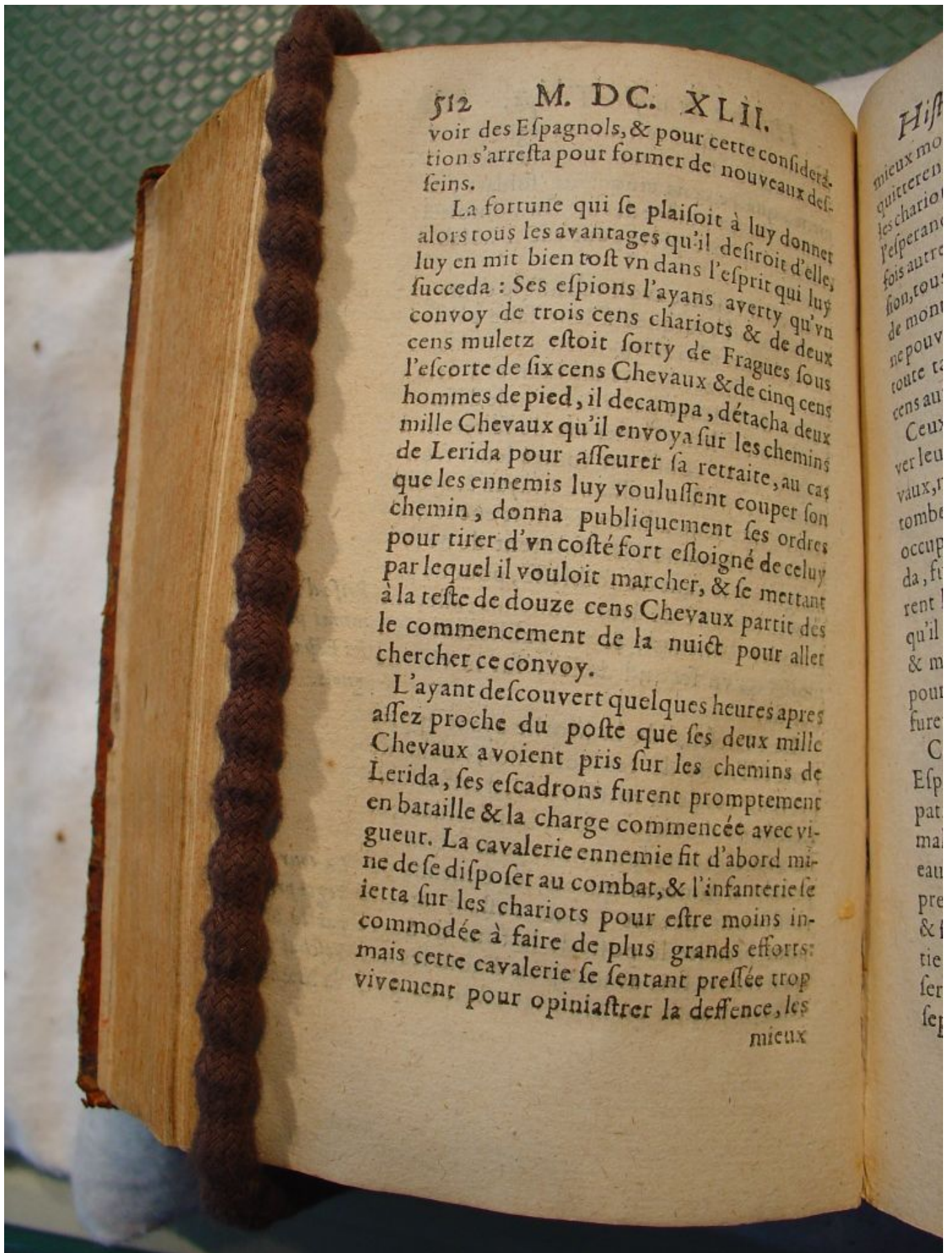


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan